

Horizons francophones

Auvergne-Rhône-Alpes

Lettre des associations régionales œuvrant dans la francophonie

Éditorial

Voici le numéro 2 d'Horizons francophones, la Lettre des organisations s'intéressant à la francophonie en Auvergne Rhône Alpes. L'équipe rédactionnelle espère que cette initiative répond aux attentes exprimées lors de la réunion constitutive du 3 mars, visant à mieux faire connaître les activités de chacun afin de contribuer au rayonnement de la francophonie dans notre région.

Une seconde rencontre de ce réseau est prévue le 10 novembre à Clermont-Ferrand dans les locaux du Conseil régional que nous remercions pour son soutien. Nous vous espérons nombreux. Nous évoquerons entre autres points, la manifestation de présentation du Réseau AURA à Vichy le 6 mars 2027. Des précisions sont apportées dans ce numéro.

Le français et la francophonie sont des éléments constitutifs de notre identité et porteurs de valeurs comme la diversité culturelle et linguistique, les droits fondamentaux, l'ouverture à l'autre. Promouvoir le français et la francophonie devraient être présents dans le débat présidentiel qui s'engage. Cela ne sera pas le cas si nous n'interrogeons pas les candidats. Au plan national l'AFAL et le Réseau international des Maisons des Francophonies vont s'y employer. Mais en AURA il doit être également possible de prendre des initiatives. Diffuser dans vos réseaux respectifs cette Lettre incitera déjà à faire prendre conscience de cette nécessité.

Christian Philip

Président de la Maison de la Francophonie de Lyon
Co-Président du Réseau international des Maisons des Francophonies

Actualité

Un Brin de Court : les publics francophones appelés à voter

Du 14 au 22 novembre, Vichy accueille le 2^e festival international de très courts métrages, ouvert à de nombreux partenaires de la Francophonie. Le Prix du meilleur film francophone et le Prix du meilleur film étranger récompenseront les participants les plus talentueux.



Vichy, capitale du très court métrage francophone. Après une première édition réussie en 2025, le festival Un Brin de Court agrandit son audience et prend une autre dimension. Il est organisé par le Club Audiovisuel de Vichy présidé par Pascal Jousse, en partenariat avec le théâtre du Backstep de Vichy, l'association Francophonie en Auvergne Bourbonnais - membre du Réseau international des Maisons des Francophonies - et le Think-Tank International I-Dialogos. Avec la ville de Vichy, le Cavilam-Alliance française et le département de l'Allier, Un brin de Court se veut une célébration du très court-métrage international francophone. Durant une semaine se succéderont projections, rencontres et événements festifs.

Suite en p.2

Sommaire

Actualité p 1, 2 et 3 : Un Brin de Court, XX^e Sommet de la Francophonie

Vision francophone p 4, 5 et 9 : Haydée Silva Ochoa (Mexique), la Découvrabilité (Québec), le Luxembourg

Focus : p 6, 10, 11 et 14 : Allier-Mongolie, Outre-Mer, archéologie à Chantelle, Constellation franco-allemande à Hérisson

Paroles francophones p 8, 12 et 13 : Anna Nahapetyan (Arménie), étudiants du CAVILAM (Yémen, Suisse, Koweït, Pakistan, Corée du Sud, Irlande)

Rendez-vous p 15 et 16

Rejoignez-nous p 17

Le festival Un Brin de Court s'élargit à d'autres territoires au plan international en faisant participer le public étranger au Prix du meilleur film francophone et au Prix du meilleur film étranger. Dix films francophones et dix films étrangers, d'une durée maximale de 3 minutes chacun, ont déjà été sélectionnés sur les 733 films issus de soixante-dix pays. Le vote des publics partenaires permettra de désigner les lauréats, aux côtés de ceux récompensés par une dizaine d'autres prix.

Qui peut voter ? Les élèves d'une école, les membres d'une institution, les adhérents d'un centre culturel, les fidèles d'un cinéma, etc. À leur demande, les films leur seront adressés par SwissTransfer sous la forme de deux fichiers au format MP4. Ils sont tous en français ou sous-titrés en français si tournés en langue étrangère. La projection complète ne dépasse pas une heure. Francophonie en Auvergne-Bourbonnais et I-Dialogos ont mobilisé à cet effet tous leurs membres et partenaires dans plus de cinquante pays.

Jean-Claude Mairal, délégué général de Francophonie en Auvergne-Bourbonnais

Pour en savoir plus : <http://tiny.cc/ytr8101>

Pour devenir partenaire et s'inscrire au vote : www.viff.info

Les fiches sont à retourner au plus tard le 23 octobre 2026 à : viff03200@gmail.com

Dimanche 15 novembre à 10h au Pôle universitaire de Vichy : ouverture du festival à l'occasion du XX^e sommet de la Francophonie au Cambodge. Projection de courtes vidéos de partenaires. Diffusion d'interviews d'étudiants et de professeurs étrangers sur la francophonie.

Du lundi 16 au jeudi 19 novembre : séances en milieu scolaire avec vote des élèves.

Mercredi 17 novembre après-midi : quatre séances spéciales pour les centres sociaux avec vote des enfants.

Vendredi 20 novembre : deux séances jeunes scolaires de Vichy avec vote des élèves. Rencontres, échanges avec les réalisateurs présents.

Samedi 21 novembre à Vichy le matin : séance jeunes publics avec vote des enfants accompagnés de leurs parents. Rencontres, échanges avec les réalisateurs présents. Soirée de gala, films en compétition sur le thème libre avec vote du jury et du public.

Dimanche 22 novembre le matin : séance jeunes publics avec vote des enfants accompagnés de leurs parents. Rencontres, échanges avec les réalisateurs présents. Après-midi de gala, films en compétition sur le thème « résistance » avec vote du public.

Le Festival Un Brin de Court a pour objectifs de :

- **Promouvoir la francophonie** comme vecteur de culture, de paix et de solidarité fondé sur les principes d'humanisme, de démocratie et de respect de la diversité des cultures et des langues.
- **Promouvoir Vichy**, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, et le département de l'Allier comme territoires de la Francophonie.
- **Promouvoir le cinéma**, en particulier le court métrage, notamment auprès des jeunes, tout en accompagnant les spectateurs d'échanges, de rencontres et de débats.
- **Être en symbiose avec le XX^e Sommet de la Francophonie au Cambodge.**

Brèves francophones

Les étudiants étrangers pénalisés. Depuis 2019, les étudiants étrangers devaient payer des droits universitaires « différenciés », c'est-à-dire plus élevés que leurs homologues français. Mais les cas d'exonération étaient laissés à la discrétion des universités. Un décret du 19 mai 2026 restreint cette possibilité, limitée à 30% pour cette rentrée et 20% à terme. Le montant des droits d'inscription pour les étrangers s'élève à 2 902 euros par an pour une licence et 3 950 euros par an pour un master, contre 178 euros et 255 euros pour les Européens. Un mauvais coup porté aux étudiants francophones, en majorité africains. Seuls les plus riches, et non les plus méritants, peuvent désormais suivre leurs études en France.

Et si la francophonie prenait enfin le sport au sérieux ? C'est la question que pose **lepetitjournal.com** dans son édition Francophonie. Lepetitjournal.com est un quotidien numérique dédié à la communauté francophone mondiale. Il est gratuit et indépendant.

<https://lepetitjournal.com/francophonie/communaute/et-si-la-francophonie-prenait-enfin-le-sport-au-serieux-452684>

Vision francophone

Haydée Silva Ochoa* :

« Le français est une clé pour découvrir le monde »



« J’ai trouvé dans la pratique de la langue française et dans l’étude de ses expressions littéraires un espace de réflexion et de proposition qui me permet de sortir du binarisme espagnol-anglais pour passer à une vision plurilingue et pluriculturelle. Pour moi, aujourd’hui, la langue française est un formidable outil de découverte du monde que je partage avec mes étudiants et qui nous invite à lire aussi bien Christine de Pisan que Joséphine Bacon, François Villon que Danny Laferrière, Honoré de Balzac que Kim Thúy, pour n’en citer que quelques-uns. Puis, à partir de cette ouverture sur le monde, cela permet de retourner le regard sur nous-mêmes pour remettre en cause, ou plutôt en mouvement, les fondements de nos propres identités plurielles. Le français devient une clef pour découvrir le monde, mais aussi pour l’interpréter et l’apprécier autrement.

La présence d’acteurs et d’actrices de langue française est historiquement importante sur le continent américain. Mais ce n’est pas une question appartenant au passé : aujourd’hui encore, dans les domaines culturel, scientifique, économique, politique, associatif et tant d’autres, la francophonie est vivante et vivace partout dans les Amériques. Le travail autour de la poésie innue contemporaine, par exemple, se développe au Mexique et en Argentine. Et il suscite des projets visant à rendre aussi audibles les autres voix autochtones du continent. La langue française, par sa proximité avec le créole ou le cajun, peut donner aux xphones (hispanophones, anglophones et ainsi de suite) la possibilité de découvrir la création en ces langues longtemps minorées. Nous ne portons pas un seul pays, mais des continents entiers dans notre for intérieur. Une géographie plurielle à laquelle la langue française apporte sa part de richesse. La langue française, prise non pas comme imposition coloniale mais comme clef d’ouverture vers autrui, est à même de nous aider à sortir des sentiers battus pour construire nos propres chemins, en association avec les autres langues en présence.

La langue française permet ainsi de relier au monde ce qui a longtemps été considéré comme appartenant à la périphérie. Et le dialogue entre « périphéries » – notez bien les guillemets ! – peut s’établir grâce aux passerelles tendues par des langues mieux établies en tant que langues internationales.

Emiliano Zapata, révolutionnaire mexicain, disait : « la terre appartient à ceux qui la travaillent ». Pour moi, la langue appartient à ceux qui la parlent, qui la font vivre, qui la font vibrer, et non à une quelconque institution ou à une quelconque nation. Et il est légitime de s’en prévaloir quand non seulement on la parle mais on l’aime, on la défend, on la promeut.

*** Enseignante au Collège de Lettres Modernes de la Faculté de Philosophie et Lettres de l’Université Nationale Autonome du Mexique**

Brèves francophones

La Région Auvergne-Rhône-Alpes et l’Association internationale des régions francophones (AIRF) – présidée par Laurent Wauquiez, conseiller spécial de la Région – seront présentes au XX^e Sommet de la Francophonie, qui se tiendra à Phnom Penh, au Cambodge, du 14 au 16 novembre 2026. La délégation sera conduite par Philippe Meunier, vice-président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes délégué aux relations internationales. Cette participation illustre l’engagement constant de la Région et de l’AIRF en faveur du dialogue interrégional francophone, de la coopération décentralisée et du rayonnement de la langue française à travers le monde. Ce rendez-vous international sera l’occasion de renforcer les partenariats avec les autres régions, membres de l’espace francophone, d’échanger sur les grands enjeux de développement, d’innovation et de solidarité qui animent la Francophonie, et de porter la voix des territoires au sein des instances de l’Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Vision francophone

Québec : la « découvrabilité », une exigence existentielle

La « découvrabilité » est une dénomination créée par nos « cousins » québécois pour affirmer combien il est important d'instaurer les conditions permettant des contenus en français face aux géants américains du numérique et de l'IA.



Faute de supports francophones, sauf de manière marginale, les Québécois estiment nécessaire d'imposer par la voie législative une obligation de contenus en français sur les plateformes numériques. Dans le cas contraire les francophones devront écrire, créer ou échanger en anglais, d'où une atteinte existentielle à leur identité nationale, culturelle et linguistique.

Le Québec montre comme souvent l'exemple quand il s'agit de défendre le français. L'Assemblée nationale a adopté la loi 109 sur la « découvrabilité » des contenus culturels francophones. Il ne s'agit pas seulement d'encourager à produire ou écrire en français, il faut s'assurer que ces contenus seront effectivement visibles, accessibles et mis en avant - au moins dans les pays francophones - sur les plateformes utilisées quotidiennement par les citoyens.

Le Québec, outre cette loi pour se protéger sur son territoire, souhaite que l'Unesco ajoute un protocole spécifique sur les enjeux numériques et l'IA à la convention de 2005 sur la diversité des expressions culturelles.

La France a aussi ce souci, comme l'Union européenne. Il est temps d'agir ensemble. Puisse le prochain Sommet de la Francophonie en novembre au Cambodge en faire un axe prioritaire de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Avec la « découvrabilité », il ne s'agit plus uniquement de s'intéresser à qui contrôle la technologie, les algorithmes. Le défi est de savoir qui décide de ce qui est vu, entendu...et in fine de l'identité francophone.

Le président Trump l'a bien compris quand il exige, pour un accord commercial avec le Canada, l'abandon de telles exigences.

Interrogeons-nous enfin sur les data centers que nous entendons développer. Aujourd'hui ils sont d'abord des infrastructures que nous finançons au profit des plateformes américaines pour qu'elles puissent diffuser sur nos territoires. Ce serait normal de leur imposer en échange des contreparties portant sur les contenus en français.

Christian Philip, co-président du Réseau international des Maisons de la Francophonie

Brèves francophones

Le Québec renouvelle le 5 octobre son Assemblée nationale. Même si l'ensemble des partis politiques accorde à la place du français une importance certaine, les résultats ne seront pas sans conséquences sur le devenir de cette province canadienne où les francophones restent majoritaires et la langue française l'élément premier de sa spécificité.

Le Parti Québécois, partisan de l'indépendance, est aujourd'hui en tête dans les sondages. En cas de victoire, le PQ promet un nouveau référendum sur ce sujet. Il n'aurait lieu qu'en 2029 après le départ de Trump de la Maison Blanche afin que ce dernier ne pollue pas le débat par des interventions intempestives.

Trump contre le français. Dans la « guerre » commerciale initiée par Donald Trump avec le Canada, le président américain introduit la question de la langue française. Il demande que les législations canadiennes et provinciales cessent d'imposer l'obligation d'affichage en français ou qu'elles fixent sur le plan numérique des normes permettant la lisibilité de contenus en français. Trump affirme que cet usage entraîne un protectionnisme défavorable aux produits américains.

Selon le gouvernement canadien, la rupture des négociations commerciales résulte en partie de cette exigence jugée attentatoire à l'identité canadienne.

Allier-Mongolie : une coopération atypique

Axée dans un premier temps sur la santé mère-enfant, la coopération entre le département de l'Allier et la Mongolie s'ouvre à la francophonie



Voilà vingt-cinq ans que l'Allier coopère avec la région d'Uvurkhangai, située au centre du pays autour d'Arbai-Khere. Tout a commencé par l'amitié entre un médecin de Moulins et un maïeuticien mongol, puis le Conseil général de l'Allier s'est investi dans un début de coopération axée sur la santé. Avec le temps, le spectre des actions s'est élargi pour s'ouvrir au handicap, à l'agriculture, à la nutrition/jeunesse, à la culture et enfin dernièrement à la francophonie. Des médecins, kinésithérapeutes, psychologues, ergothérapeutes, sage-femmes, chirurgiens bénévoles de l'Association Pays d'Allier Uvurkhangai (APAU France-Mongolie), soutenue par le Conseil départemental, se rendent en Mongolie chaque année pour des missions de trois semaines. Un travail exceptionnel a été fait, entre autres, à la maternité n°1 d'Oulan-Bator faisant de cette dernière une des meilleures du continent, choisie par bien des femmes des pays voisins qui s'y bousculent pour venir y accoucher.

Au fil du temps, plus de 2000 professionnels de santé mongols ont pu bénéficier des formations proposées, eux-mêmes les partageant ensuite avec d'autres confrères. Il serait trop long d'évoquer la liste de ce qui a été financé, en termes de matériel, des puits aux fauteuils roulants en passant par les services de chirurgie. Toutes ces actions ont été reconnues par le président de la Mongolie qui, lors de sa venue en France en 2023, a décoré Catherine Bouchère, présidente d'APAU, Véronique Hérupé, véritable cheville ouvrière de la Coopération, et moi-même en tant que représentant des élus du Département.



COP 17 à Oulan-Bator

Véronique Hérupé et Christophe de Contenson ont été invités à présenter les vingt-cinq années de Coopération entre le Département de l'Allier, l'Association APAU et la Mongolie à la COP17 qui s'est tenue fin août à Oulan-Bator. 197 pays et 200 ONG étaient présents. Ici avec une interprète mongole.

En raison des restrictions budgétaires la coopération doit tendre vers plus d'échanges de savoir-faire, dans des domaines définis par nos partenaires. Une demande nous a été faite d'organiser des cours de français en distanciel pour une classe de onze élèves, en collaboration avec l'Alliance française d'Oulan-Bator. Le principe en a été acté, reste au ministère de l'Éducation nationale mongol de valider le professeur qui encadrera cette classe. Le gouverneur et le directeur du théâtre d'Arbai-Khere ont souhaité également travailler pour l'apprentissage du français avec l'Institut de formation en cuisine IFI03 de Moulins et la Compagnie Procédé Zèbre, basée à Vichy. Chants, danses, textes, la troupe mongole a tout appris en français, un vrai succès. Le spectacle « Esprit nomade » a été présenté dans plusieurs villes en Mongolie puis dans l'Allier en 2025 pour fêter les 25 ans de la coopération. Enfin, avec notre soutien, l'Alliance française d'Oulan-Bator s'est équipée d'une Microfolie, musée numérique qui présente les collections des principaux musées nationaux et régionaux français. Tous les étudiants qui viennent y suivre des cours, comme ceux de l'école des Beaux-arts, peuvent ainsi s'immerger dans la culture française et internationale.

Fin août, nous nous sommes rendus à d'Arbai-Khere afin d'inaugurer une grande fresque murale extérieure peinte par un artiste mongol qui est venu dans l'Allier en 2025. Elle représente plusieurs lieux emblématiques du département de l'Allier, témoignant ainsi de la forte amitié qui nous unit depuis tant d'années. Le nouveau musée de la ville, situé à proximité, va ouvrir ses portes en 2027. Nous nous y sommes rendus afin de retrouver les membres de l'équipe technique venue se former en juillet dernier dans les domaines de la scénographie, la médiation et la conservation auprès des spécialistes de nos musées départementaux. Ainsi va notre coopération qui s'ouvre à de nouveaux horizons permettant aux jeunes générations de ces deux régions du monde de mieux se connaître. Dans un monde qui se déchire, où l'on dit plus facilement Non à l'autre que Oui, la coopération internationale reste un des derniers ponts qui permettent aux peuples de comprendre que bien plus les unit et les rassemble que ce qui les divise.

Christophe de Contenson, conseiller départemental en charge de la Coopération



Tugsbuyn Ganzorig

Des paysages de l'Allier sont reproduits sur la fresque murale d'Arbaï-Khere réalisée par un artiste mongol



...

L'apprentissage du français par le théâtre et la danse : le spectacle « Esprit nomade » a été représenté en Mongolie et en France

Enclavé entre la Russie et la Chine, cet immense pays d'Asie orientale est le 19^e plus grand du monde, s'étendant sur plus d'1,5 million de km². Mais avec seulement un peu plus de 3,5 millions d'habitants, dont plus de 2 millions à Oulan-Bator, c'est un des moins peuplés, présentant une densité de deux habitants au km². Dominée à l'ouest par la chaîne montagneuse de l'Altaï, la steppe occupe 20% du territoire. Le centre du pays, très fertile, offre de riches pâturages pour les nomades. Au sud se trouve le désert de Gobi qui s'étale sur un tiers de la surface de la Mongolie. Il est inscrit en partie au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2014. Soumise à des températures extrêmes qui vont de - 40°C à + 40°C, la population tend à rejoindre de plus en plus les villes, bien que 28% des Mongols pratiquent encore le nomadisme. Et ce n'est pas un cliché : la moitié des gens vivent dans des yourtes... du moins l'été !



Images de Mongolie : entre montagnes et steppes

Anna Nahapetyan :

« Le français, un fil conducteur au cœur de mon parcours »



« Certaines langues finissent par occuper une place dans notre vie que nous n'avions pas imaginée au départ. Le français a progressivement pris cette place dans la mienne. Il est étroitement lié à mon parcours académique et professionnel, ainsi qu'aux rencontres et aux amitiés nées aux quatre coins du monde.

Alors que j'apprenais l'anglais à l'école, le français est entré dans ma vie par hasard, grâce à mon enseignante de français, Mme Arpik Hovhannisyan, qui m'a fait découvrir la beauté et la richesse de cette langue. Cet intérêt pour le français m'a conduit à poursuivre ma licence en langue et littérature françaises à l'Université d'État d'Erevan, puis un semestre d'échange Erasmus+ à l'Université d'Aix-Marseille.

À l'issue de cette formation, j'ai rejoint l'Université française en Arménie en tant que chargée des relations publiques et des projets événementiels et j'y ai découvert plus concrètement le français comme levier de coopération entre l'Arménie, la France et l'espace francophone. J'ai ensuite poursuivi mon parcours dans le cadre du master Erasmus Mundus DYCLAM+, spécialisé en gestion du patrimoine culturel, diplomatie culturelle et relations internationales. J'ai ainsi étudié en France, au Portugal et en Roumanie, et effectué des stages au Comité national belge du Conseil international des musées, à Bruxelles, et au Festival Les Suds, à Arles. Le français y accompagnait également mon parcours, tant dans mes études et mon travail que dans mes échanges avec des étudiants et des professionnels du monde entier.

À la suite de ce master, j'ai exercé les fonctions de responsable des relations internationales à Zénith Académie, fondation éducative franco-arménienne créée par la Fédération Arménienne Auvergne-Rhône-Alpes. Dans le prolongement de ces expériences, j'ai également eu l'occasion de prendre part, en Pologne et en Roumanie, à des formations organisées par l'Organisation internationale de la Francophonie, qui m'ont permis de mieux appréhender la Francophonie institutionnelle et ses missions.

Cela fait désormais dix mois que je travaille en tant que Cheffe de projet Coopération décentralisée Lyon-Erevan au sein de la Métropole de Lyon. Mon travail contribue au développement de la coopération franco-arménienne et au renforcement des liens historiques entre la Métropole de Lyon et Erevan, autour de cinq axes dont la jeunesse, la Francophonie et la formation. Au travers des échanges entre jeunes et professionnels arméniens et français et des projets portés par la Métropole de Lyon, le français devient un véritable espace de dialogue et de coopération entre les deux collectivités.

Cette coopération revêt une dimension particulière dans le cadre de l'amitié historique franco-arménienne, consolidée en 2026 par un partenariat stratégique. Elle se prolonge par l'engagement de l'Arménie au sein de l'OIF, notamment avec l'accueil des X^e Jeux de la Francophonie à Erevan en 2027, qui mettront à l'honneur la jeunesse francophone autour du sport et de la culture ».



Auvergne-Rhône-Alpes et Arménie : la voix de la francophonie

Sous l'impulsion du président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, Fabrice Pannekoucke, la coopération entre la Région et l'Arménie poursuit son développement en s'appuyant sur des liens historiques anciens, nourris par une importante diaspora arménienne présente sur le territoire régional. Elle s'est consolidée avec la signature en 2023 d'un partenariat avec la région du Syunik et se déploie aujourd'hui dans plusieurs domaines : santé, agriculture, formation professionnelle et développement économique.

La francophonie occupe une place centrale dans cette coopération. La Région soutient notamment l'Université Française en Arménie (UFAR) et encourage l'apprentissage du français comme un véritable levier de formation, de mobilité et de coopération. Elle accompagne également la création de Centres francophones dans les municipalités du Syunik, dans le cadre d'un projet associant l'Institut français d'Erevan et le Réseau de coopération Auvergne-Rhône-Alpes-Syunik : sept villes d'Auvergne-Rhône-Alpes avec sept villes du Syunik.

Vision francophone

Le Luxembourg, ami de la francophonie

Au cœur de l'Europe, ce petit pays est champion du multilinguisme. La plupart des habitants parlent quatre langues, dont le français.



Lorsqu'on arrive à Luxembourg-ville, la francophonie de ce petit pays saute aux yeux et aux oreilles : les rues, les enseignes, les indications de parkings ou d'institutions sont en français et dans les magasins, on parle français. Du moins on vous répond en français car les Luxembourgeois aiment et défendent leur langue et la pratiquent quotidiennement, à la maison comme au-dehors.

Mais cette francophonie de façade est trompeuse. En réalité, ce pays situé au cœur de l'Europe et qui a dédié tout un quartier – le Kirchberg – aux organisations européennes et donc à l'utilisation de l'anglais – a connu une histoire tumultueuse. Occupé successivement par les Français, les Espagnols, les Hollandais, les Autrichiens, il présente une image complexe. Dès qu'on quitte la ville et se dirige vers l'Est, le paysage change, les panneaux et les pancartes aussi : tout est rédigé en allemand et les habitants ne comprennent pas toujours le français. Une mixité entretenue dès l'école.

À la crèche et en maternelle, outre le luxembourgeois, le français est privilégié mais les langues des pays d'origine des petits élèves sont valorisées puisque le Luxembourg accueille de nombreux étrangers, notamment des Portugais qui représentent 14,5% de sa population. Le portugais figure d'ailleurs à la 1^{re} place de la langue parlée à la maison, devant le français et le luxembourgeois et à la 2^{de} place pour l'ensemble des activités (Statistiques.lu 2026).

À l'école primaire, lieu de l'enseignement « fondamental », l'alphabétisation et les cours ont lieu en allemand. Au lycée « classique » que les adolescents intègrent dès l'âge de onze ans, le multilinguisme s'impose. Pendant les trois premières années les cours se déroulent encore en allemand, sauf pour ... les mathématiques. La première langue étrangère apprise dès la 6^e étant sans surprise l'anglais. Mais à partir de la 4^e, toutes les disciplines sont enseignées en français. En 3^e, les élèves peuvent ajouter une 4^e langue vivante, espagnol ou italien.

Dans l'enseignement secondaire « général », les professeurs utilisent l'allemand pour toutes les années, à l'exception des mathématiques qui sont en français, même s'il existe quelques classes dites « à régime spécifique » employant le français. Ce n'est qu'en septembre 2021 que le luxembourgeois a fait son entrée officielle à l'école secondaire, dans un cours dispensé en 4^e.

Si le luxembourgeois est bien la langue nationale établie par la Constitution de 1984, le français demeure la langue officielle des actes législatifs ainsi que des documents administratifs, conformément à la mention « seule la langue française fait foi ». Elle est parlée ou comprise par 70% de la population. Cependant, la presse écrite est majoritairement allemande tandis que l'anglais domine dans le monde des affaires et de la finance.

Au Luxembourg, les voix sont de plus en plus nombreuses pour réclamer un usage plus officiel du luxembourgeois, en particulier lors des débats à l'Assemblée nationale. Pour ce pays entouré de grandes puissances, la langue maternelle constitue un signe important d'identité au même titre que son statut particulier de Grand-Duché. « *Eis Sprooch* », notre langue, est devenu un véritable slogan.

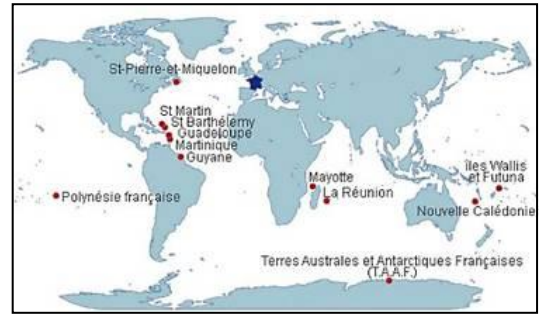
Christine Cognat, présidente de Reporters solidaires



Le Luxembourg est une monarchie constitutionnelle à régime parlementaire. Il est dirigé par le Grand-Duc Guillaume V. Sa superficie est de 2 580 km² et sa population approche les 694 000 hab, soit une densité de 268 hab/km². Son PIB nominal par habitant est le plus élevé du monde.

Outre-mer : Vive la diversité linguistique !

Les Assises européennes du plurilinguisme défendent la polyphonie des langues autochtones.



Comment se portent le plurilinguisme et la circulation des savoirs en outre-mer ? Quelles sont leurs dynamiques et leurs vulnérabilités ? C'est autour de ces thèmes que se sont tenues à l'Université Paris 8 en mai dernier les 7^e Assises européennes du plurilinguisme, organisées par l'Observatoire européen du plurilinguisme que préside Christian Tremblay. Durant trois jours, des universitaires, des chercheurs, des acteurs de la Coopération, des responsables d'associations et de divers organismes de différents pays se sont retrouvés pour échanger sur « *le plurilinguisme et la circulation des savoirs et des compétences* ». À cette occasion, le Think-Tank international-Laboratoire d'Idées, I-Dialogos, a tenu une table-ronde intitulée « Outre-mer, diversité linguistique et culturelle, langue française et langues régionales : quelle place et quel rôle au sein de la francophonie des cinq continents ? », animée par Jean-Claude Mairal, son co-président. Les invités, Marie-Paule Jean-Louis, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du musée des cultures guyanaises à Cayenne, Patrick Erwin Michel, poète, slameur et journaliste haïtien, Weniko Hiage, directeur du centre culturel Tjibaou et de l'Académie des langues kanaks en Nouvelle-Calédonie et Sabah Rahmani, anthropologue, journaliste, rédactrice en chef adjointe de la revue *Natives, des peuples, des racines*, auteure du livre *Paroles des peuples racines* (Actes Sud) ont insisté sur la richesse du plurilinguisme et sur l'atout pour la biodiversité culturelle que représentent les langues autochtones, créant ainsi une véritable polyphonie.

Jean-Claude Mairal, co-président de I-Dialogos



Christian Tremblay, Sabah Rahmani, Wezniko Ihage, Jean-Claude Mairal, Patrick Erwin Michel et Pierrick Hamon
Marie-PaulecJean-Louis (abs sur la photo, intervenante en visio

La France d'outre-mer compte treize territoires situés hors de la métropole, départements, régions ou collectivités. Issus des anciennes colonies, ils se trouvent en Amérique, en Océanie, dans l'Océan Indien et en Antarctique. Les territoires ultramarins occupent une surface de 120 369 km², 552 528 km² en incluant la terre Adélie, et totalisent une population supérieure à 2,8 millions d'habitants. Ils représentent 17,9 % du territoire terrestre et 4,1 % de la population de la France.

En dehors de la langue française qui les relie, ces territoires possèdent leur propre langue, des cultures variées et sont soumis à des régimes administratifs et juridiques différents.



Source Wikipédia

Focus

Projet francophone en archéologie et patrimoine

Ann-Sophie Gagnon, étudiante canadienne, a effectué cet été des fouilles dans l'Allier.



L'été 2026 a été l'occasion d'un échange culturel par le biais du patrimoine avec la présence à Chantelle (Allier) d'une jeune étudiante canadienne de l'Université d'Ottawa, Ann-Sophie Gagnon. La commune accueillait pour la quatrième année une fouille archéologique d'été sur le site du vieux moulin établi ici depuis la fin du Moyen Âge. Cette étudiante a participé aux actes de fouille sur le terrain du 20 juillet au 14 août puis elle a collaboré aux activités de laboratoire du 17 au 21 août dans les locaux du Service d'Archéologie départemental à Avermes. Dans son pays, Ann-Sophie mène un cursus varié, au sein de la filière Psychologie avec une option Études anciennes et, suite à nos prises de contact avec le corps professoral d'Ottawa, elle a manifesté son intérêt pour ce chantier afin d'y développer son attrait pour l'archéologie et, si possible, poursuivre des études dans ce domaine au Québec. Au menu : enlèvement des sédiments à la pioche et à la pelle, fouille à la truelle, prise de photos, dessins techniques, notes pour documenter les vestiges découverts, mais aussi traitement a posteriori des dessins sur l'ordinateur, classement des photos et saisie des tableaux d'inventaire des couches rencontrées. De son propre aveu, l'apprentissage fut riche malgré le décalage culturel.

Une bonne manière, pour les deux rives de l'Atlantique, de mieux se connaître.

Sur cette base, le département de l'Allier espère renouveler l'expérience et surtout la diversifier en accueillant dans ce même cadre des étudiants d'autres états du Canada et d'autres régions ou états à composante francophone.

Franck CHALÉAT, docteur en archéologie médiévale
Service d'Archéologie Préventive du département de l'Allier
(SAPDA)



Ann-Sophie est venue du Canada pour participer aux fouilles sur le site d'un vieux moulin à Chantelle.

Le patrimoine du Haut-Karabagh en danger : la région se mobilise

Depuis trois ans, le patrimoine culturel et culturel arménien du Haut-Karabagh a été détruit ou est fortement menacé par le gouvernement de l'Azerbaïdjan après son attaque sur ce territoire.

Pour en savoir plus : [Voyage au pays d'Artsakh, avec Hovhannès Guévorkian | France Culture](#)

Plusieurs initiatives existent en Arménie et en Auvergne-Rhône-Alpes concernant la sauvegarde de ce patrimoine et la protection des sites et monuments. Elles sont portées par des associations françaises de la diaspora, parfois en partenariat avec l'**Institut d'Archéologie et d'Ethnographie d'Erevan**.

L'**École Nationale d'Architecture de Lyon** s'intéresse aussi à la préservation des traditions de construction d'Arménie, notamment en terre cuite. L'atout des projets menés est la place de la langue française dans les échanges entre étudiants et dans les travaux de recherche.

La **Région Auvergne-Rhône-Alpes** a subventionné la traduction en français des textes / audioguides du **Musée-Institut du Génocide des Arméniens d'Erevan**, véritable enjeu de la transmission de l'histoire et du patrimoine/mémoire pour les francophones qui visitent l'Arménie.

La **Maison de l'Orient et de la Méditerranée de Lyon** mène régulièrement des recherches en Arménie. Enfin, au-delà de l'Arménie, l'**Œuvre d'Orient** porte des projets de restauration d'églises au Moyen-Orient.

Paroles francophones

Le CAVILAM, véritable tour de Babel

Situé à Vichy, le Centre d'Approches Vivantes des Langues et des Médias (CAVILAM-Alliance française) accueille chaque année près de 4 000 stagiaires de 120 nationalités, d'âges et de profils variés, ainsi que le prouvent les témoignages ci-dessous. Si le CAVILAM enseigne différentes langues, ce sont essentiellement ses cours de Français langue étrangère (FLE) et ses formations pour les professeurs de français qui font sa spécificité.

Salwa, Yémen



« J'apprends le français pour plusieurs raisons. Premièrement j'aime la langue française, j'en suis passionnée. Je souhaite me perfectionner afin de pouvoir vivre en France et poursuivre des études supérieures, master et doctorat, en Français langue étrangère (FLE). Deuxièmement, en tant qu'assistante de la langue française au Yémen, je dois avoir un bon niveau en français afin d'être capable de l'enseigner à mes étudiants. Ce n'est pas moi qui ai choisi le CAVILAM mais l'ambassade de France au Yémen, basée à Ryad en Arabie saoudite. Notre chef de Département du français au Yémen a expliqué que notre centre de français avait fermé par manque d'étudiants car ils pensent que le français n'a plus d'avenir au Yémen. Pour y remédier, nous les professeurs, avons décidé d'ouvrir un petit centre dans la ville de Taïz, au sein de la faculté des Lettres, afin de redonner vie à la langue française. L'ambassade de France

a décidé de soutenir ce projet et m'a octroyé une bourse pour suivre des cours intensifs au CAVILAM qui est très réputé et a d'excellents professeurs. Puisque le français est mon domaine, il va m'apporter bien sûr beaucoup d'opportunités tant dans mes études que dans mon travail ».



Nicholas, Suisse

« J'apprends le français pour obtenir le diplôme d'études en langue française (DELF B2) dont j'ai besoin pour être diplômé dans mon école en Suisse. J'ai choisi Vichy sur la recommandation de l'agence de séjours linguistiques Boalingua, une entreprise suisse. Comme le français est une langue nationale en Suisse, j'aimerais le parler plus facilement. Je voyage souvent en France et c'est mieux pour moi si je peux m'exprimer dans cette langue ».

Jamie, Irlande



« J'apprends le français parce que je voudrais devenir professeur de français au lycée. J'ai choisi le CAVILAM parce que c'est vivement recommandé. Le français apporte l'occasion de

rencontrer beaucoup de nouvelles personnes ».

Abdulrazzaq, Koweït

« Je commence à apprendre le français parce que j'aime cette langue et que j'en ai besoin pour mon travail. Ma professeure au Koweït m'a conseillé le CAVILAM. Le français m'aidera dans mon travail et me permettra de mieux communiquer avec les autres ».



Eungyo, Corée du sud



« J'apprends le français pour intégrer l'École supérieure des Sciences économiques et commerciales (ESSEC) à Paris et travailler plus tard à Paris, en particulier chez Louis Vuitton- Moët Hennessy (LVMH). J'ai choisi le CAVILAM pour réorganiser

et structurer les compétences linguistiques que je possède déjà. Le français m'ouvrira de nouvelles opportunités professionnelles, me permettra de m'intégrer dans la culture française et d'élargir ma vision du monde ».

Ali Aziz, Pakistan



« J'apprends le français parce que je travaille comme diplomate et je veux développer mes compétences pour mieux communiquer avec mes homologues à l'étranger. Je parle déjà anglais, donc je souhaite ajouter le français à ma liste de langues pour renforcer les liens avec les gens. Le ministère des Affaires étrangères du Pakistan a une longue histoire d'envoi de diplomates ici qui sont devenus compétents en français. C'est donc une institution éprouvée et reconnue. J'ai déjà commencé à remarquer une différence dans mes interactions quotidiennes, non seulement à cause du développement progressif des compétences en français mais aussi grâce aux connaissances culturelles que j'acquiers sur le mode de vie français. Cela me permet d'approfondir ma connaissance de la société française ».

Salika, Pakistan

« Je suis diplomate et je travaille dans les relations internationales. Le français est l'une des langues officielles de l'ONU, d'autres organisations multinationales et il est important de travailler dans les pays francophones, donc c'est une langue importante pour mon travail. Mais j'apprends aussi le français pour découvrir une nouvelle culture et communiquer avec plus de personnes. C'est mon ministère qui a choisi le CAVILAM pour ma formation. Au début, je connaissais très peu Vichy mais je savais que c'était une ville calme et agréable. J'ai donc choisi de profiter de cette expérience pour apprendre le français, découvrir la culture française et connaître une autre façon de vivre. Le français m'apporte beaucoup plus qu'une nouvelle langue. Il me permet de découvrir une nouvelle culture et de voir le monde avec une autre perspective. Dans ma vie professionnelle, il m'aidera à mieux communiquer et, personnellement, il me donnera une nouvelle ouverture sur le monde. Pour moi, apprendre une langue, c'est aussi apprendre une nouvelle façon de penser ».

Zain Aftab, Pakistan

« J'apprends le français parce que je suis diplomate et que je peux être affecté dans un pays francophone à l'avenir. Le français est donc important pour mon travail et pour communiquer avec les personnes dans les pays francophones. J'ai choisi le CAVILAM parce que c'est une partie de notre parcours professionnel au ministère des Affaires étrangères du Pakistan. Chaque année, de jeunes diplomates sont sélectionnés pour suivre une formation linguistique d'un an au CAVILAM. De plus, le CAVILAM est l'une des institutions les plus reconnues en France pour apprendre le français. Le français est important pour ma vie professionnelle et personnelle. Pour mon travail, il me permettra de communiquer avec les gens dans les pays francophones. Et dans ma vie personnelle, je peux découvrir une nouvelle culture, rencontrer de nouvelles personnes et voyager plus facilement ».



<https://www.cavilam.com>

Hérisson : une Constellation franco-allemande

Soixante jeunes français et allemands ont réalisé pendant une semaine des films sur l'Europe et la démocratie, un projet signé Iris Création.



Du 6 au 13 juin 2026, le village de Hérisson, dans l'Allier, est devenu un véritable laboratoire européen, à l'initiative d'Iris Création – centre francophone de formation et de création artistique. Une soixantaine d'adolescents venus d'établissements scolaires de Potsdam, Dresde, Saint-Etienne et Brioude ont été invités à s'interroger sur ce que signifie vivre en démocratie, sur les valeurs qui fondent l'Europe et sur leur propre place en tant que citoyens européens, tout en réalisant leurs propres films.

À l'origine de cette rencontre, une conviction forte portée par Iris Munos, fondatrice et directrice de L'Iris Création : la création artistique peut devenir un formidable espace de dialogue entre les cultures et un moyen concret de faire vivre les valeurs européennes auprès de la jeunesse.

Faire se rencontrer des jeunes qui ne parlent pas toujours la même langue, qui n'ont pas la même histoire familiale, le même territoire ou les mêmes habitudes, puis leur permettre de créer ensemble, c'est déjà construire une société plus ouverte.

Au-delà du projet créatif, les jeunes ont découvert un autre visage de l'Europe : celui d'un territoire rural, de ses habitants, de son patrimoine, de ses savoir-faire et de sa vie locale, prouvant que l'Europe ne se construit pas seulement dans les grandes institutions et les métropoles.

Soutenue par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), la Mairie de Hérisson, la Communauté de communes du Pays de Tronçais, ainsi que par de nombreux acteurs locaux, artisans et habitants, l'aventure Constellation franco-allemande se poursuivra en 2027 à Berlin.

Iris Munos, directrice d'Iris Création

En savoir plus sur le projet : <https://www.liriscreation.com/>



Soixante jeunes français et allemands ont construit une autre facette de l'Europe à Hérisson

Rendez-vous

Le 10 novembre 2026 de 10 h à 13 h, le réseau des associations régionales œuvrant dans la francophonie, créé le 3 mars à Lyon, se réunit à nouveau mais cette fois dans les locaux de la Région Auvergne-Rhône-Alpes à Clermont-Ferrand. Huit mois après l'assemblée constituante de ce réseau, c'est l'occasion de faire le point sur ce mouvement et aussi d'inviter tous ceux qui s'intéressent à la francophonie dans notre région.

À l'ordre du jour : vos réactions à la lettre numérique Horizons francophones, précisions quant à la manifestation sur la francophonie prévue le 6 mars 2027 à Vichy, vos propositions d'actions communes, l'annonce de vos événements, échanges divers. Déjeuner offert par la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

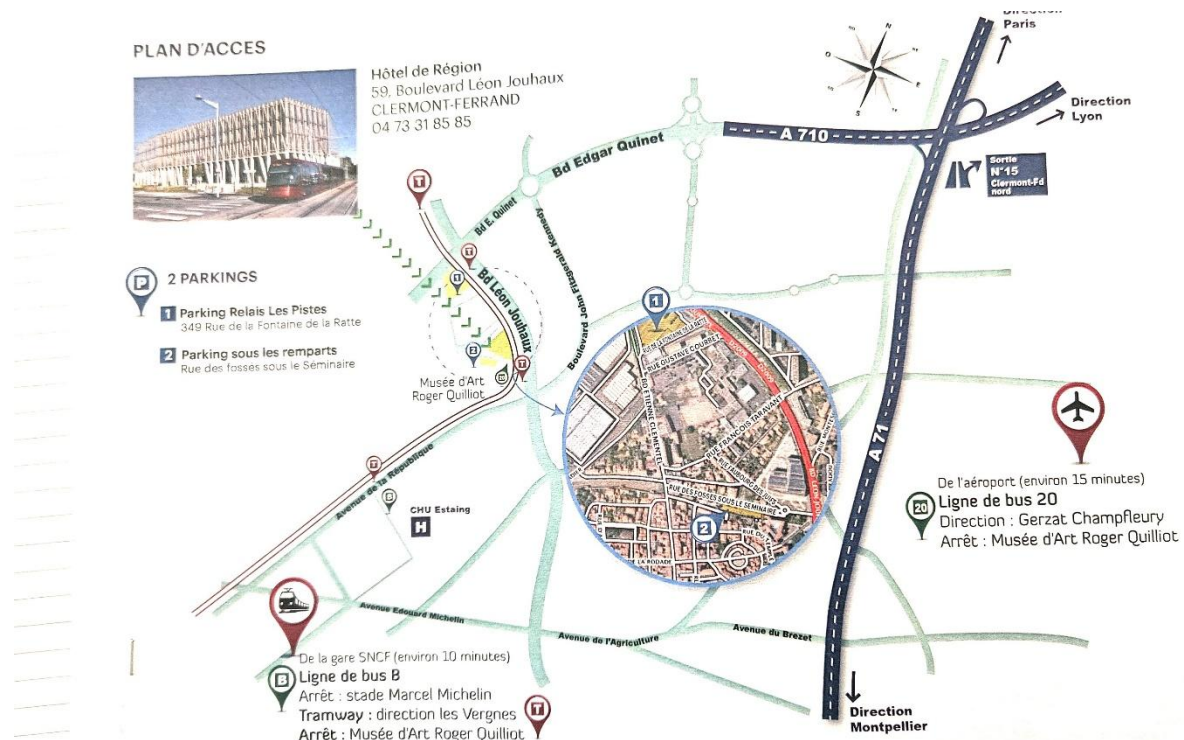
L'objectif de ce réseau informel est de créer des ponts entre l'Auvergne et Rhône-Alpes autour de la francophonie. Tous les départements, collectivités et associations sont concernés.

**Hôtel de Région de Clermont-Ferrand,
59 bd Léon-Jouhaux
63100 Clermont-Ferrand**

Accueil à 9 h 30.

Entrée gratuite sur inscription auprès de c.philip02@gmail.com.

Se munir d'une pièce d'identité.



Du 14 au 22 novembre Vichy accueille le festival Un brin de Court. Projections de mini-films de moins de trois minutes en français ou sous-titrés en français auprès des scolaires et du public, rencontres et débats émailleront cette semaine, faisant de Vichy la capitale du très court-métrage francophone. Une dizaine de prix récompenseront les meilleurs.

Tous les détails de cet événement sont en p 1 et 2 de ce numéro.

Le 24 novembre à 18 h, la mairie du 6^e arrondissement de Lyon accueille Michel Feltin Palas, linguiste, pour une conférence sur le thème : « le français demain ». Cette conférence est organisée par la Maison de la Francophonie de Lyon.

Inscriptions auprès de c.philip02@gmail.com

Rendez-vous

Planète Jeunes Reporters organise du 9 avril 2027 à 18h au 11 avril 2027 à 19h, les 48h du reportage sur smartphone.

Plusieurs lieux de confiance seront organisés lors de ce week-end, afin de permettre au plus grand nombre de participer à ce challenge. Si vous voulez devenir lieu de confiance, il suffit de prendre contact avec Planète Jeunes Reporters, (albertlondresvichy@gmail.com) et de pouvoir accueillir les équipes dans un lieu équipé de la visioconférence. Vous recevrez un lien visio le 5 avril 2027 valable pour les 9 et 11 avril.

Pour participer, constituez votre équipe, puis rendez-vous le vendredi soir auprès du tiers de confiance le plus proche de votre domicile, réglez votre participation aux 48 h, suivez la visioconférence proposée, tirez au sort une thématique et réalisez votre reportage en 48h chrono.

Les meilleures œuvres recevront des prix le samedi 29 mai 2027 à 15h.

Plus de renseignements sur :

<https://www.sur-les-pas-d-albert-londres.fr>



sur ce lien : **[Règlement du concours](https://www.sur-les-pas-d-albert-londres.fr)**

Après le succès de la première édition, Planète Jeunes Reporters organise pour la deuxième année le **Festival francophone international des ruralités** avec de nombreux partenaires.

Découvrez et faites-nous découvrir comment vit votre territoire en réalisant un documentaire de 5 à 26 minutes, générique compris, puis envoyez-le-nous **avant le 4 juillet 2027, 22h GMT**, à l'adresse :

albertlondresvichy@gmail.com.

Tous les documentaires doivent être tournés en français ou sous-titrés en français, s'ils sont tournés dans une autre langue vernaculaire.

Un jury se réunira fin août 2027, et décernera différents prix qui seront remis le 16 octobre 2027 lors d'une séance publique.

Pour ce festival, 2 catégories sont créées :

Catégorie **Jeunes** pour les jeunes de 12 à 18 ans des Alliances françaises, des collèges et des lycées,

Catégorie **Documentaristes** pour les adultes de 19 à 35 ans.

Règlement complet du concours en cliquant



Fête des Francophonies le 6 mars 2027 au pôle universitaire de Vichy

Ce sera le premier évènement conçu par le réseau régional des associations œuvrant dans le monde de la francophonie. Conférences sur différents thèmes, stands de présentation, dictée francophone, mais aussi moments festifs avec de la musique et un spectacle avec des jeunes. La fête se prolongera le lendemain **7 mars à Montluçon** où sont organisées les Journées du patrimoine bourbonnais, avec une table ronde sur la thématique « Archéologie / Patrimoine et Francophonie », complétant un projet d'accueil en Allier d'étudiants en archéologie de différents pays.

Toutes les précisions seront données en février dans le prochain numéro d'Horizons francophones.

Brèves francophones

Le centre de langue française fermé à Téhéran (Iran) sur ordre des autorités qui l'accusent « d'activités illégales, portant atteinte à la culture du pays et à la sécurité nationale ». Selon le Parquet de Téhéran cité par l'agence de la justice iranienne Mizan, le centre continuait à fonctionner malgré plusieurs mises en demeure visant à régulariser sa situation. Les autorités reprochent au Centre de langue française (CLF), affilié à l'ambassade de France, de constituer des réseaux et de faciliter le départ d'Iraniens qualifiés vers l'étranger « sous couvert d'enseignement des langues ».

www.clf-teh.org

Le français est l'une des six langues officielles des Nations Unies, avec l'anglais, l'espagnol, le chinois, le russe et l'arabe. À ce titre, il peut être utilisé librement lors des réunions officielles des organes de l'ONU et dans le cadre des opérations de maintien de la paix. Le français est également, avec l'anglais, **l'une des deux langues de travail de l'organisation**. Ainsi, pour être recruté au sein du Secrétariat des Nations-Unies, il est nécessaire de maîtriser l'une de ces deux langues de travail.

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), bénéficie du statut d'observateur auprès des Nations unies depuis 1998, comme une dizaine d'autres organisations régionales, et possède un bureau permanent à New York.

Rejoignez-nous !

Le 3 mars 2026, avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, une quarantaine de personnes représentant vingt-six structures* ont répondu à l'appel de Christian Philip et Jean-Claude Mairal pour lancer un mouvement régional en faveur de la francophonie. Trois décisions ont été prises : l'organisation d'une deuxième rencontre le 10 novembre de 10 h à 13 h à l'Hôtel de Région de Clermont-Ferrand, la création d'un événement annuel dont le premier se tiendra à Vichy le 6 mars 2027 et la rédaction d'une lettre d'information : Horizons francophones, trois fois par an, à diffuser largement auprès des acteurs associatifs et culturels de la région. **Cette lettre vous appartient**. Elle a pour objectifs de mettre en valeur vos actions, de faire le lien entre les ONG, collectivités et organismes œuvrant dans le monde des francophonies et de diffuser des informations intéressant le public. Pour le prochain numéro, prévu pour février 2027, n'hésitez pas à nous adresser un résumé de vos activités et l'annonce de vos événements à mettre dans l'agenda.

MERCI.

Contacts :

Christian Philip : c.philip02@gmail.com

Jean-Claude Mairal : jcmairal@yahoo.fr

Christine Cognat : christine.cognat@gmail.com

Frédéric Prulhière : 03vichy@gmail.com

Joël Vandi : j.vandi@afenc.org

*Conférence des Organisations internationales non gouvernementales (COING) accréditées auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Maison de la Francophonie de Lyon, Francophonie en Auvergne-Bourbonnais, Jeunes ambassadeurs francophones, Ain-Québec, Lyon-Québec, Club audiovisuel de Vichy, Procédé zèbre, Maison de la Francophonie Ain Sud, Autonomisation des Femmes de l'Extrême-Nord Cameroun (AFENC), Coup de soleil, Alliance française de Lyon, Caravane des Dix mots, Reporters solidaires, Association nationale Cultures du Monde, France Canada Vichy, Fondation pour les études et recherches sur le Développement international (FERDI), MyAfryka Avenir, Association des anciens maires et adjoints des communes du Rhône (Amacor-Adama 69), l'Iris Création, Réseau d'appui à la coopération (Résacoop), Auvergne-Québec, Planète Jeunes Reporters, Ville de Vienne, Conseil départemental de l'Allier, Épelle-moi.